Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 8 (1993)

Heft: 1: Gazette

Rubrik: La CFMH informe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La CFMH au Tessin

LA CFMH INFORME

Le congrès de la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH) à Bellinzone

Lors de son Congrès de Genève, la Commission fédérale des monuments historiques s'était consacrée au thème 'Interventions dans la substance historique bâtie – Problèmes et critères' et avait également mis l'accent sur son désir d'approfondir plus encore les questions déontologiques. Le dernier congrès qui s'est tenu les 5 et 6 novembre derniers à Bellinzone était axé sur un sujet tout aussi complexe: 'La valeur historique du monument dans le processus de restauration'. Ce congrès a bien entendu été dominé, au sens propre comme au sens figuré, par le Castello Grande, sa proximité presque menaçante, son omniprésence et les interventions récentes d'Aurelio Galfetti qui n'ont pas été sans laisser de traces dans le monde de l'archéologie et de la conservation des monuments historiques.

Ce congrès a réuni plus de 50 archéologues, conservateurs des monuments historiques et architectes de Suisse et de quelques pays voisins. Le président de la CFMH, André Meyer (Lucerne), a prononcé le discours d'ouverture en constatant que ce n'est pas seulement le monument mais également la conservation des monuments historiques qui est soumis à un processus continuel de mutation et que, par conséquent, ce n'est pas seulement le métier de conservateur des monuments historiques mais également les diverses manières d'aborder 'correctement' le monument qui doivent se soumettre à une évolution constante. Dans son exposé, André Meyer a entre autres précisé: 'Si la tâche de la conservation des monuments historiques est de préserver la substance historique et si nous considérons par conséquent le monument comme un document historique, le problème qui se pose à nous est de savoir comment agir face à cette substance historique, face à l'histoire du monument. Devons-nous la figer dans son état actuel, devons-nous remonter son cours artificiellement, devons-nous la prolonger ou la modifier en la réinterprétant?'

Hans Rudolf Sennhauser (Zurzach) a consacré son exposé, au raisonnement précis et concis, à la valeur historique du monument du point de vue de l'archéologue. Après avoir cité Linus Birchler qui était d'avis que pour réussir une restauration il fallait avoir de la chance, de la patience, des connaissances et des finances, H. R. Sennhauser n'a pas manqué d'ajouter qu'il fallait également disposer de temps et a insisté sur le fait que lors d'un projet de restauration, il convient de consacrer autant de temps aux recherches préliminaires qu'aux travaux proprement dits et que donc, les solutions simplifiées proposées par certaines méthodes scientifiques ne sont ni possibles ni souhaitables. Et H. R. Sennhauser a ajouté que le meilleur archéologue est le médiéviste ayant une formation d'archéologue car le monument, de par son caractère historique, requiert le savoir de l'archéologue qui en fait doit agir essentiellement en tant que scientifique ou historien.

Dans son exposé, Alfred A. Schmid (Fribourg), ancien président de la CFMH pendant de nombreuses années, a proposé quelques réflexions fondamentales, a présenté un cas pratique et a également défendu un point de vue qui a été à l'origine de controverses lors de la discussion qui a suivi. Alfred A. Schmid est d'avis que la notion de monument s'est élargie aussi bien qualitativement que quantitativement au fil du temps et que le désir de tout conserver systématiquement est utopique et conduit à des déclarations plutôt problématiques du genre; c'est la tâche du conservateur des monuments historiques de séparer ce qui a de la valeur des 'déchets culturels'. Mais ce sont surtout les nombreuses diapositives documentant les travaux de restauration actuellement en cours à l'Abbaye cistercienne La Fille-Dieu à Romont (Fribourg) qui ont animé la discussion. Sur la base de recherches minutieuses et en respectant l'histoire, on a appliqué dans le cas de La Fille-Dieu une méthode de restauration tenant compte de critères concrets visant une utilisation plus appropriée et plus adaptée de l'église et des bâtiments annexes, restauration qui pourrait presque être considérée comme une anastylose.

La discussion qui a suivi fut très animée mais est pourtant restée très réaliste. Elle a posé la question du bien-fondé des reconstructions. Puis tout d'un coup il a été question des 'constructeurs' des monuments. Certains participants n'ont pas hésité à dire que l'harmonie d'un édifice ne pouvait pas être le but d'une restauration. Dans le cas du Castello Grande, bon nombre d'éléments et de parties importantes ont été sacrifiés au nom de cette harmonie. Pour ce qui est de La Fille-Dieu on peut se demander s'il est souhaitable de recréer l'ambiance qui était si caractéristique de la vieille église, une théorie que l'on peut mettre en doute ou même refuser. Pour conclure, André Meyer a précisé qu'à son avis, après une intervention de grande envergure, un monument doit être et rester interrogeable et les modifications liées à la restauration doivent être et rester visibles.

Le temps fort de la deuxième journée de ce congrès a très certainement été l'exposé de l'architecte cantonal du Canton de Vaud, Jean-Pierre Dresco (Lausanne). Dans sa description globale de la situation, se basant sur les exemples de la Cathédrale de Lausanne, du Château de la Sarraz et de l'ancienne abbaye cistercienne de Bonmont, J.-P. Dresco s'est laissé aller à quelques réflexions sur la décennie actuelle qui l'ont bien vite amené au XXIème siècle et lui ont permis de souligner les problèmes auxquels nous allons être confrontés et de donner un aperçu des instruments de travail, des méthodes et des moyens qui seront les nôtres

LA CFMH INFORME

dans le futur. Jean-Pierre Dresco est d'avis que la restauration à notre époque a un caractère éminemment politique et journalistique (parce que public) et qu'il est nécessaire de placer les critères si possible assez hauts au niveau de la gestion du projet. Une entreprise comme la restauration de la cathédrale de Lausanne peut, de par son caractère complexe et varié, être comparée à la construction d'un hôpital ou d'une usine. Une telle comparaison n'a plus rien d'étonnant quand on considère les problèmes difficiles à résoudre qui se posent par exemple pour la restauration de la tour de croisée du transept, problèmes auxquels des solutions ne peuvent être trouvées que par l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité; l'utilisation du traitement électronique des données et le CAD font d'ores et déjà partie des moyens courants appliqués dans ce domaine. La question de la gestion et de la répartition du travail vont donc en conséquence se poser de manière tout à fait nouvelle; à ce propos il ne faudrait pas sous-estimer les problèmes psychologiques dûs aux structures d'organisation différenciées. Jean-Pierre Dresco a conclu son exposé par cette formule frappante: «Il faut passer de la notion d'homme-orchestre à celle de chef d'orchestre!»

Les exposés de deux participants étrangers ont également retenu notre attention. Dans sa prestation très détaillée sur le thème 'Les principes de la restauration à partir de quelques exemples français', Jean-Louis Taupin, conservateur français des monuments historiques, nous a donné un aperçu très approfondi des problèmes actuels qui se posent en France dans le domaine de la conservation et de la restauration. Il est intéressant de noter combien (ou serait-ce un hasard?) les problèmes chez nous et chez nos voisins sont semblables. Dans un exposé sur le thème 'Les relations des monuments avec le présent: limites et compatibilité de la restauration et des nouvelles formes d'exploitation', Andrea Bruno (Turin) a complété et actualisé les thèses qu'il avait présentées au Congrès 'Histoire de la restauration I' à Interlaken il y a trois ans.

Le bilan de ces deux journées bien remplies a montré qu'un changement de génération s'opère d'ores et déjà au sein de la CFMH. Personne ne doit s'en effrayer puisque les jeunes archéologues et conservateurs des monuments historiques sont toujours d'avis que la Charte de Venise ratifiée en 1964 reste et demeure la base de tout ce qui est entrepris dans le domaine de la conservation des monuments historiques. Les exposés du Congrès de Bellinzone seront publiés au cours de l'été 1993.

Vo

Article rédigé sur demande du président de la CFMH, André Meyer